



Pourquoi l'Indianocéanie ?

La Commission de l'océan Indien (COI) est une organisation intergouvernementale composée de cinq Etats membres qui constituent ensemble un phénoménal potentiel touristique : l'Union des Comores, France/Réunion, Madagascar, Maurice et les Seychelles. Cette région indianocéanique est à la fois synthèse d'un patrimoine commun et conjonction d'une géographie particulière avec une réalité humaine originale et riche.

Ce patrimoine, il nous appartient de le promouvoir de façon coordonnée. Il y a même urgence : sur le milliard de touristes internationaux qui ont voyagé en 2012, notre région n'en a attiré qu'un peu moins de deux millions.

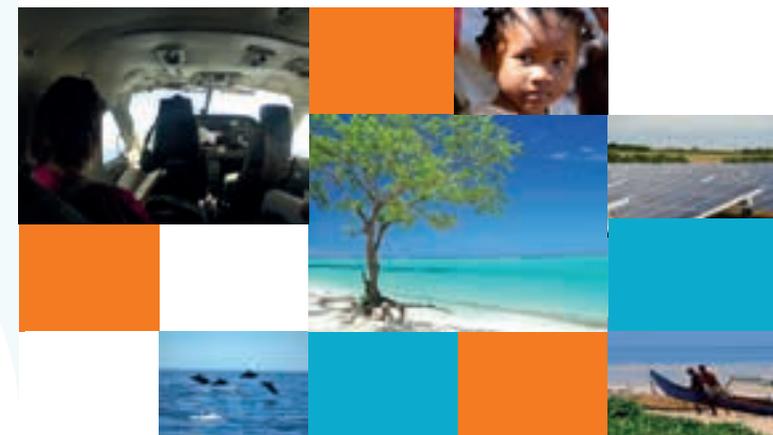
L'Indianocéanie c'est une invitation au voyage pour les peuples du monde entier, un espace infini, vert et bleu.

C'est ici que réside la valeur ajoutée de notre organisation, la COI : en ne cherchant en aucune façon à se substituer aux Etats ou aux opérateurs, elle peut créer les conditions propices à l'émergence d'une véritable stratégie touristique régionale et internationale.

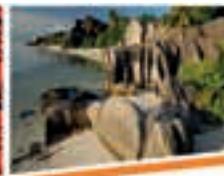
Commission de l'océan Indien
Blue Tower, 3^{ème} étage, Rue de l'Institut,
Ebène, Maurice
Tél: (+230) 402 61 00
Fax: (+230) 466 01 60
secretariat@coi-ioc.org
www.coi-ioc.org



COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN



IndianOcéanie
destination et destinée



Les Ailes de l'intégration

L'un des axes forts d'un développement régional intégré est la connectivité aérienne, qui permet aux îles d'être reliées entre elles et de relier cette belle région indianocéanique au reste du monde.

Cette thématique a fait l'objet d'un colloque international organisé à Maurice par la COI en mai 2013. Le relevé complet des ce colloque doit faire l'objet de la publication d'un ouvrage: « Les Ailes de l'intégration régionale ».

En voici quelques idées maîtresses :

- Le rapprochement des moyens de transport est un facteur clé du progrès économique et social.
- Un consensus sur la nécessité d'avoir une stratégie régionale du transport aérien.
- Proposer une destination multiple, accessible et variée.
- Une évidence face à une offre aérienne morcelée: le statu quo n'est pas une option !
- Le coût de l'inaction sera lourd à payer pour les Etats et pour l'industrie touristique.

La COI, le développement et le tourisme durables

Les initiatives de la COI en faveur d'un tourisme durable sont nombreuses. En 2005, nous avons appuyé la création du label « Îles Vanille ». La COI a réalisé une étude sur le développement de l'écotourisme en 2007, puis une étude comparative sur la desserte aérienne en 2011.

Triste évidence : un aller-retour Seychelles/Réunion coûte trois fois plus cher qu'un vol Jamaïque/Trinidad, pour la même distance...

Notre organisation gère aussi des projets liés à la protection et à la sauvegarde de l'environnement régional, condition sine qua non d'un tourisme durable. Le programme régional de gestion de la Biodiversité est le plus récent. Financé par l'Union européenne à hauteur de 15 millions d'euros, il vise à assurer une gestion coordonnée de la biodiversité régionale.

Autre projet, celui de la promotion de l'énergie renouvelable et de l'efficacité énergétique : financé par l'Union européenne à hauteur de 15 millions d'euros, il permettra d'améliorer l'accès de nos Etats et des opérateurs économiques, dont l'hôtellerie, à des sources durables d'énergie propre et renouvelable.

En 2012, les ministres du Tourisme de nos Etats ont validé les axes prioritaires d'une stratégie de coopération régionale touristique. C'est dans ce cadre que la COI est aujourd'hui en discussion avec l'Union européenne pour la réalisation d'une étude qui sera mise à la disposition de l'association « Iles Vanille ».

L'accès aux Îles Vanille

Mais les « Îles Vanille », c'est si loin des marchés porteurs et le coût du transport aérien est très cher. Que faire ? Il faut chercher par tous les moyens à rendre l'Indianocéanie plus facilement accessible. Cela implique que nos Etats repensent en profondeur leurs politiques de transports aériens.

Or pour aller au bout de ces ambitions, pour réaliser l'intégration régionale, pour exploiter ce potentiel quasi unique au monde d'îles si différentes et si proches, il nous manque que des ailes !

Construire l'Indianocéanie

Ces ailes, nous les avons, mais éparpillées à travers nos compagnies aériennes nationales... Construire l'Indianocéanie, c'est travailler ensemble sur tous les fronts. A la Commission de l'océan Indien nous savons ce qu'elle est, où elle se situe : dans nos cinq Etats, dans nos murs, dans nos échanges permanents et nos ambitions communes, dans nos projets pour le développement durable, la gestion des risques naturels, la surveillance des pêches, la protection de la santé, la promotion des femmes, le soutien aux jeunes.

Il s'agit de coopération et d'intégration régionale, pour lesquelles une connectivité fonctionnelle est indispensable. Il existe là un lien direct avec le tourisme, car nous parlons du partage de nos différences et même d'une certaine vulnérabilité qui crée les conditions d'un élan solidaire et de la découverte d'un espace séduisant pour celles et ceux qui viennent d'ailleurs.

« Promouvoir l'Indianocéanie, c'est communiquer sur ce nouvel humanisme au cœur de l'océan Indien, auquel, à la COI, nous croyons profondément et dont nous pouvons faire la marque distinctive de notre appel au voyage. A l'ère du tourisme culturel, cette civilisation-là a quelques trésors à offrir au monde. »